

# SOLAURE POPULAIRE, SOLAURE SOLIDAIRE

## 100 ANS DE MILITANTISME À SOLAURE

Pour se connaître, pour se défendre, pour se détendre, plus de soixante associations, conseils, comités, partis, collectifs, regroupements d'habitants ont fonctionné durant un siècle à Solaure



Carte de membre de l'Association Sportive de la Croix de l'Orme offerte pour son centenaire Coll. Joseph Berthet



Résidence de la Croix de l'Orme 1976 Archives Municipales de Saint-Étienne 6FI 352



Entrée des jardins ouvriers de Solaure Archives Municipales de Saint-Étienne SFI 9816

« Comme la population était pauvre, il y avait tout autour du quartier des jardins ouvriers gérés par des associations. On s'y retrouvait pour jardiner, mais aussi, entre amis, pour discuter ou boire un coup. »

Danielle Fournier



Comité de quartier Solaure - La Jomayère - 1977 Archives Municipales de Saint-Étienne Ref 6FI 1017



Semaine des enfants 1981 Archives Municipales de Saint-Étienne 6FI 5313



Fête de l'école de musique de Solaure - 1981 Archives Municipales de Saint-Étienne 6FI 5479



La Tribune-Le Progrès juin 1994



Equipe de Football de Solaure 1996



Graffiti rue Dard-Janin - 1997 lors de la démolition des maisons des Hospices Photo: Joseph Berthet



Le Progrès 14 mai 2016



La Tribune-Le Progrès 3 octobre 2003



La Gazette - 3-9/12/2004 Archives Amicale Laïque



La Tribune-Le Progrès juin 2004



Fête populaire du Comité d'Entraide et de Solidarité au stade de Solaure - 2022 nouvelelepoque.fr



Flyer de l'Association des Cent Pensées annonçant La Semaine d'information sur les M.S.T. Archives L.D.

## ET PUIS AUSSI TOUT SIMPLEMENT .....

« Quand il y avait un décès dans une famille, un petit groupe de personnes passait chez les gens pour recueillir un peu d'argent pour la famille. Après la cérémonie, il y avait sur une feuille les remerciements qui étaient posés à côté des boîtes aux lettres. »

Joseph Berthet

« Vers 1950, les entreprises Stribick avaient fait venir des Italiens qu'elles avaient logés dans des baraquements rue Ovide Brugnaul. Ces gens étaient dans un dénuement absolu, sans meubles, vaisselles ou vêtements. Les instituteurs avaient mobilisé les enfants et leurs familles et chacun leur avait apporté ce qu'il pouvait »

René Bouhours, Henri Flachard et Joseph Berthet



Squat de l'ancienne poste - 2020 fr.squat.net

« Une fois que la Poste a été fermée définitivement, elle a été squattée par des familles en fait (en 2019). Là, ça a beaucoup rié: 'C'est sale, ils font du bruit...'. A contrario il y a eu de la solidarité, avec des appels aux dons sur des produits d'hygiène, d'entretien et de la nourriture! Après ils ont cassé et on ne sait pas ce que sont devenues les familles... Il y avait un contraste entre les habitants de Solaure sur le squat. Entre ceux qui n'en voulaient pas à cause du bruit, de l'immixtion, et ceux qui ramenaient à l'humain en disant qu'ils vivaient entassés comme des animaux, les uns sur les autres... C'étaient des conditions intolérables! » (Une habitante du quartier)

## LE COIN DES PETITS CURIEUX



Derrière l'hôpital, par-delà l'autoroute, commence un paysage où se mêlent ville et campagne. Au débouché du pont, sur les trottoirs du Guizay, vit toute une étrange agglomération qui pourrait être habitée par des lutins. Au cœur de l'hiver, rien n'y bouge et on va les saluer comme on visite les malades. On se hisse, alors, sur le talus pour avoir une vue d'ensemble ou guetter désespérément les premières pousses vertes annonciatrices d'un Printemps qui finira bien par arriver. Une voi-

ture s'arrête dans ce désert. Un locataire d'une des parcelles vient vérifier la bonne marche des lieux. Nous évoquons ensemble le lent grignotement de la cité qui a bétonné les jardins ouvriers de la place Louis Courier, les légendes des siestes dans les cabanons et le petit vin frais partagé entre amis. Plus graves, nous récitons les sagas des gardes montées par les jardiniers, les nuits, au moment des récoltes, pendant la guerre, alors que la production de ces légumes était vitale

pour nourrir les familles. Aimablement, mon interlocuteur m'invite à l'assemblée générale de l'association qui doit se tenir ce même soir et m'incite à me joindre à cette aventure maraîchère. J'objecte mon âge et mes faibles capacités physiques et lui s'esclaffe: « Que croyez-vous? J'ai 85 ans et je continue à bêcher et à sarcler comme autrefois! »

